

VI<sup>me</sup> GENRE.

## L E S B R O C H E T S .

*Esox.*

## A R T I C L E P R E M I E R .

*Des Brochets en général.*

La tête aplatie; la nageoire dorsale près de la queue. *Pisces capite depresso, pinna dorsi ad caudam.*

*Esox.* Linn. 515. gen. 180.

Artéd. gen. 14. Sphyraena. 84.

*Mastacembelus.* Klein. M.

IV. 21. *Psalisostomus.* 22.

*Lucius.* M. V. 73.

*Synodus.* Gron. Zooph. 112.

*Esox.* 117.

*Pike.* Penn. gen. 134.

*L'Aiguille.* Goüan. gen. 43.

107. 145.

Les poissons de ce genre ont la tête aplatie, et la nageoire dorsale est vis-à-vis de celle de l'anus. L'ouverture de la bouche est grande. Les mâchoires sont armées de dents pointues; tantôt c'est la supérieure qui avance, tantôt l'inférieure. La langue est large, libre, et chez la

plûpart garnie de dents. Le palais est uni; la gueule grande. Les narines sont doubles, et se trouvent près des yeux. Les opercules des ouïes sont grands et l'ouverture large. Le corps est allongé et couvert d'écaillés dures. Le dos est rond; le ventre large, et les côtés sont comprimés. La ligne latérale, qui est à peine visible, est droite et plus près du dos que du ventre. La cavité du ventre est longue. Le corps est garni de sept nageoires. Ce poisson vit de proie. Il se multiplie beaucoup, croît promptement, et nage avec vivacité.

Les Grecs et les Romains ne parlent que du spret *a)*, de l'orphie *b)* et du brochet *c)*. *Willughby d)*, *Marcgraff e)*, *Browne f)*, *Catesby g)*, *Gronov h)*, *Linné i)*, *Forskael k)* et *Molina l)* ont décrit chacun une nouvelle espèce; ce qui fait onze, dont nous en trouvons trois en Europe et sept en Amérique.

*a)* Esox Sphyræna.

*b)* — Belone.

*c)* — Lucius.

*d)* Icht. App. 22. t. P. 8. f. 2.  
E. Osseus.

*e)* Timucu Brasil. 168. E.  
Brasiliensis.

*f)* Piper. Jam. 443. E. Hepsetus.

*g)* Vulpes. Carol. E. vulpes.

*h)* Zooph. n. 142. E. Synodus.

*i)* E. Gymnocephalus. 517.

*k)* — marginatus. Desc. A. 67.

*l)* Chili 307.

## A R T I C L E   S E C O N D.

*Des Brochets en particulier.*

## I.

## L E   B R O C H E T.

*Esox Lucius.*32<sup>me</sup> P L A N C H E.

Le museau large, la tête applati. *Esox capite compresso, rictu amplo.* B. xv. P. xiv. V. x. A. xvii. C. xx. D. xx.

*Esox Lucius.* Linn. 516.  
n. 5. Artéd. Syn. 26.  
n. 1.  
Gronov. Zooph. II. 561.

Pike, Pikerel. Penn. 320. II.  
155. pl. 63.  
Brochet. Duham. II. 522. pl.  
27. f. 6.

Ce poisson commun et si connu, a la tête d'une forme singulière. La partie antérieure est aplatie, et la postérieure comprimée.

La tête est grosse; l'ouverture de la bouche large, et s'étend presque jusqu'aux yeux. La mâchoire inférieure avance un peu sur la supé-

rieure: on y voit une rangée de dents, dont les antérieures sont petites, et les postérieures plus grosses et plus fortes. La machoire supérieure n'a qu'une petite rangée de dents sur le devant: celle du milieu est petite; les autres sont plus grosses et rentrées en dedans. Ces dernières sont posées, partie dans la peau, partie dans les machoires: elles sont au nombre de sept cents, sans compter celles qui sont derrière, vers les ouïes autour de l'ésophage. Il est remarquable que les dents de la machoire sont successivement fermes et mobiles d'une à une. Le corps est carré, en ce que le dos est large jusqu'à sa nageoire; de même que le ventre jusqu'à la nageoire de l'anus, et que les côtés sont comprimés. On trouve quelquefois des brochets dont le fond est d'un jaune d'orange, sur lequel il y a des taches noires. Les pêcheurs hollandois lui donnent le nom de *roi des brochets*. La première année, il est généralement verd; la seconde, le verd se change en gris, et l'on voit paroître des taches pâles, qui deviennent jaunes l'année suivante. Quelquefois ces taches sont si nombreuses, qu'elles rentrent les unes dans les autres et forment des raies. La ligne latérale est droite, et le corps couvert de petites écailles oblongues et dures, dont *Richter* fixe le nombre à 17,000.

On trouve ce poisson dans presque toutes les parties du monde; excepté en Espagne et en Portugal, selon *Amatus*. Il habite les fleuves, les rivières, les lacs et presque toutes les autres eaux dormantes. Mr. *Falk* dit qu'on le trouve en Russie et en Sibérie dans tous les lacs d'eau douce qui, en été, n'ont pas plus d'une demi-dragme de sel sur douze onces d'eau. Dans les contrées des Barabinszes, des Ischimsches et des Isettisches, on prend, en été, une quantité prodigieuse de ces poissons; et après les avoir éventrés, et salés, on les étend pour les faire sécher à l'air: quelquefois on les met par tas, en plein air, jusqu'à ce qu'on les vende. Mr. *Pallas* raconte qu'aux bords du Wolga, on fait du caviar des oeufs du brochet: mais il n'est pas aussi bon que celui de l'ésturgeon. Le brochet nage avec rapidité, est très-vorace et fait un grand tort à la pêche. Il n'épargne pas même son espèce. Non seulement il prend les petits poissons; mais il sait aussi s'emparer de ceux qui sont presque aussi gros que lui, en les prenant par la tête, et en les tenant serrés entre les dents jusqu'à ce que la partie antérieure soit amollie dans son large gosier et préparée à la digestion; puis il retire petit à petit le reste jusqu'à la queue. Quand il attrape une perche, il ne l'avale pas tout d'un coup, de peur de se blesser par les pointes de la nageoire du dos;

mais il la tient entre ses dents jusqu'à ce qu'elle soit morte, C'est par la même raison qu'il voit tranquillement l'épinoche, jouer autour de lui. Il n'y a que le jeune brochet sans expérience, qui la morde quelquefois, lorsque la faim le presse; mais il lui en coûte la vie, parce que l'épinoche avec sa pointe perce son gosier d'outre en outre. Il n'y a pas longtems que je reçus un brochet qui avoit dans la bouche une épinoche, dont la pointe de la nageoire dorsale lui sortoit par les narines. Le brochet ne se contente pas des poissons, il avale aussi les autres habitans des eaux, tels que les oiseaux, les rats, les serpens, etc. On a aussi trouvé dans sa gueule des parties de corps humain, des jeunes chiens ou chats qu'on avoit jettés dans l'eau. Une chose remarquable; c'est que malgré sa voracité, il distingue très-bien les choses vénéneuses. On a vu un brochet, qui étoit dans une huche, à qui on jettoit des grenouilles et ensuite des crapauds, gober avec avidité les premières, et rendre les derniers après les avoir avalés *a*). Le brochet est de tous les poissons que je connois celui qui croît le plus promptement. La première année; il parvient à la longueur de huit à dix pouces; la seconde, à celle de douze à quatorze, et la troisième, de dix-huit à vingt. Selon les observations de *Heder-*

*a*) Willughby. 236.

*ströms*, un brochet de six ans doit avoir une aune et demie de long; un de douze ans, deux aunes *b)*; il parvient jusqu'à la longueur de six à huit pieds *c)*. On en trouve même dans nos contrées, qui restent morts ou malades sur les bords du lac Arend *d)*, qui sont aussi grands que des hommes. Comme ce lac est plein de monticules et de collines, qui empêchent qu'on ne puisse le pêcher jusqu'au fond, les gros brochets se cachent dans les fosses; et s'il arrive par hasard qu'ils en prennent un dans leurs filets, il les déchire, et s'échappe. *Richter* parle d'un brochet qui pesoit 45 livres, qui fut pêché en 1752 à Mortzbourg près de Dresde *e)*. Le Dr. *Brand* en a vu un de sept pieds, qui avoit été pris dans sa terre de Zesen, près de Berlin: et on a vu des brochets, qui pesoient 200 livres *f)*. *Schieffer* raconte qu'il y a en Laponie des brochets plus grands que des hommes *g)*. Mais les plus grands se trouvent en Russie dans le Wolga *h)*. Ce poisson parvient aussi à un âge très-avancé. *Rzaczynsky* *i)* parle d'un brochet qui avoit quatre-vingt-dix ans; et celui dont nous allons parler en avoit au moins deux cents soixante-neuf. *Pline* met le brochet au nombre

*b)* Schwed. Abh. XXI. 218.

*c)* Klein. M. V. 74.

*d)* Bekm. I. 1077.

*e)* Richter. 759.

*f)* Laponia. 354.

*g)* Bresl. Samml. Ann. 1725.

175.

*h)* Müller. L. S. IV. 340.

*i)* H. N. Pol. 152.

des poissons qui parviennent au poids de près de mille livres *k)*. En 1497, on en prit un à Kayserslautern dans le Palatinat, qui avoit dix-neuf pieds de long, et qui pesoit trois cents cinquante livres. On l'a peint dans un tableau, que l'on conserve au château de Lautern, et l'on voit son squelette à Manheim. L'empereur *Barberosse*, qui le fit mettre en 1250 dans cet étang, lui fit mettre un anneau de cuivre doré, qui pouvoit s'élargir par ressort. Il fut pêché deux cents soixante-sept ans après. On conserve encore cet anneau à Manheim, en mémoire de ce poisson extraordinaire.

Le tems du frai du brochet dure depuis le mois de Février jusqu'au mois d'Avril. Il fraye en trois divisions. La première se nomme en allemand *Hornhecht*, brochet de Février, parce qu'elle fraye dans ce mois. Dans ce tems, ils cherchent dans les lacs, des endroits unis, couverts de plantes; ou lorsque les rivières ont communication avec les lacs, ils remontent dans ces dernières, et vont y frayer sur les herbages. Alors ils sont si occupés de ce qu'ils font, qu'on peut les prendre à la main; ce qui fait que les petits deviennent dans ce tems la proie des oiseaux pêcheurs. La seconde division, qui est plus grosse, paroît au commencement de Mars; ce qui lui a fait donner par les pêcheurs alle-

*k)* N. H. l. 9. c. 15.



mands, le nom de *brochet de Mars*. La troisième se montre en Avril, et se nomme en Allemagne *brochet à grenouilles*, parce qu'elle fraye en même tems que cet animal.

Le brochet a la vie si dure, qu'on peut lui ouvrir le ventre et le coudre ensuite, sans qu'il en meure. On fait souvent, à ce qu'on dit, cette opération en Angleterre: car comme il est fort estimé, quand il est gras, et fort peu quand il est maigre, les pêcheurs pour s'en assurer, lui ouvrent le ventre, le recousent, et le rejettent dans le lac s'il ne leur convient pas *U*. Les ennemis du brochet sont, la perche et le sandre, auxquels il échappe cependant par la rapidité avec laquelle il nage. Mais ils se détruisent beaucoup les uns les autres. On pêche ce poisson avec le colleret, la truble, l'épervier, la louve, la nasse et la ligne. Lorsque le tems est orageux, la faim le fait courir après les appâts; parce qu'alors les autres poissons se retirent au fond de l'eau. Le clair de lune favorise la pêche du brochet; sans doute parce qu'alors le poisson que l'on attache à l'hameçon frappe plutôt sa vue. On prend aussi le brochet à la turlotte. En Suède, on le prend au trident, et au feu pendant la nuit; et cela toute l'année. En Allemagne, cette pêche ne se fait qu'en hiver sous la glace. La pêche du brochet sous la

*U*) Gesner. Aquat. 503.

glace est sur-tout la plus favorable et la plus abondante. Lorsque le brochet est attrappé, il rend la proie qu'il a avalée. Comme la chair du brochet n'est pas grasse et qu'elle est facile à digérer, elle fournit une bonne nourriture aux personnes foibles et valétudinaires, sur-tout quand le poisson est petit. En Allemagne, comme en Laponie, on sale, on sèche et on fume ce poisson, pour l'envoyer dans des tonneaux dans les pays étrangers. Voici la manière de le saler: Après l'avoir vidé et bien nettoyé, on le coupe par morceaux: on le couvre de sel, et on le met dans des tonneaux. Ceux que l'on veut faire sécher ou fumer, doivent rester trois jours dans la saumure après avoir été préparés comme nous venons de le dire. On fait grand commerce de cette marchandise, et on l'envoie dans les pays catholiques.

L'ésophage, aussi bien que l'estomac, sont garnis de grands plis, qui sont pâles dans le premier, et rouges dans le second. On les reconnoît aisément aux fibres charnues qui vont en long et en large. Le mouvement qui résulte de cette direction, met le brochet en état de rendre à son gré les corps qu'il a avalés. L'estomac va jusqu'à la moitié du corps. Le canal intestinal n'a qu'une sinuosité: j'y ai trouvé souvent le ver solitaire à trois pointes *m*), et j'ai

*m*) Beschäft. IV. 541. t. 15.

quelquefois tiré cinquante et jusqu'à cent vers dans un brochet de trois livres. Entre les plis de l'ésophage, j'ai trouvé le *double trou*, et l'*échinoryngue* dans le canal intestinal *n*). Le coeur forme un quarré long, sur lequel est l'oreillette, et au-dessus le sac artériel. Le foie, est long et sans division. La vésicule du fiel est grosse, et le fiel jaune. La rate est petite et quarrée; les reins sont placés le long de l'épine du dos, et la vessie est près de l'orifice du nombril. La vésicule aérienne est simple, et la laite est double aussi bien que l'ovaire. Au mois de Mars, j'ai compté 156,500 oeufs jaunes de la grosseur de la graine de millet dans un brochet de six livres. Dans différens pays, on fait du caviar avec les oeufs de ce poisson. Dans la Marche-Electorale, on le prépare avec des sardines, et on en fait un mets excellent, connu sous le nom de *netzin*. Il a soixante et une vertèbres à l'épine du dos. et trente côtes de chaque côté.

Ce poisson se nomme: *hecht*,<sup>1</sup> en Allemagne; *grashecht*, quand il n'a qu'un an; *hecht, aug*, en Livonie; *szuk* et *szuka*, en Pologne; *stukha* et *csuha*, en Hongrie; *tschuka*, en Russie; *tschortun* et *tsortan*, en Tartarie; *zuraba* et *tschorba*, chez les Calmouques; *tschopug*, chez les Wotjaques; *giälde*, en Suède; *gidde*, en Danne-

<sup>n</sup>) Le l. c. 557. t. 14.

marc; *snoek* et *geep-visch*, en Hollande; *pike* et *pikerelle*, en Angleterre; *lanceron* ou *lançon*, en France, quand il est petit; *brochet* et *poignard*, quand il est de moyenne grandeur; *brochet carreau*, quand il est gros; *luzzo* et *luccio*, en Italie; *trigle*, dans l'île de Malthe; et *kamas*, au Japon.

Comme le brochet est un poisson généralement estimé, qu'il croît promptement, et qu'il vit dans toutes les eaux, un économe ne fera pas mal de faire des étangs à brochets, sur-tout dans les contrées où les poissons sont rares. Pour cet effet, on peut prendre les étangs qui ne seroient pas propres aux carpes, à cause des ombrages, ou qui auroient une source froide dans le fond, ou un fond marécageux. Il faut seulement songer à leur fournir une nourriture suffisante; ce qu'on fait avec des poissons de peu de valeur, tels que le rotengle, la rosse, le gardon, la bordélière, le carassin, et la carpe, selon la nature des eaux. Les trois premiers conviennent à un fond sablonneux, et les trois dernières espèces se plaisent mieux dans une eau marécageuse. Il faut avoir attention d'empoissonner avec de petits brochets, et de choisir pour nourriture de gros poissons sur le point de frayer; parce qu'un gros brochet avaleroit bientôt la mère et les petits. On peut espérer un double avantage, quand on met de jeunes bro-

chets dans un étang à carpes, où il y a de petits poissons blancs: car comme ces derniers cherchent la même nourriture que les carpes et que les brochets mangent les petits poissons blancs; cela fait que les carpes y profitent aussi; parce qu'alors elles trouvent plus de nourriture. Il est prudent d'ôter les brochets dès qu'ils ont acquis une certaine grosseur; sans quoi ils pourroient devenir aussi dangereux aux carpes.

*Pline* remarque que le brochet à l'ouïe extrêmement fine *o)*; et *Morel* raconte, que du tems de *Charles IX*, on nourrissoit dans un canal du Louvre, un brochet, qui s'approchoit pour manger toutes les fois qu'on l'appelloit *p)*. *Richter* assure aussi qu'il a vu un exemple de cette nature.

On croit que le brochet ne fut connu en Angleterre qu'en 1557, sous le règne de *Henri VIII*, où on le mit dans les eaux de ce pays *q)*.

*o)* N. H. l. 10. c. 70.

*q)* Penn. 320.

*p)* Richt. Ichth. 62.

